

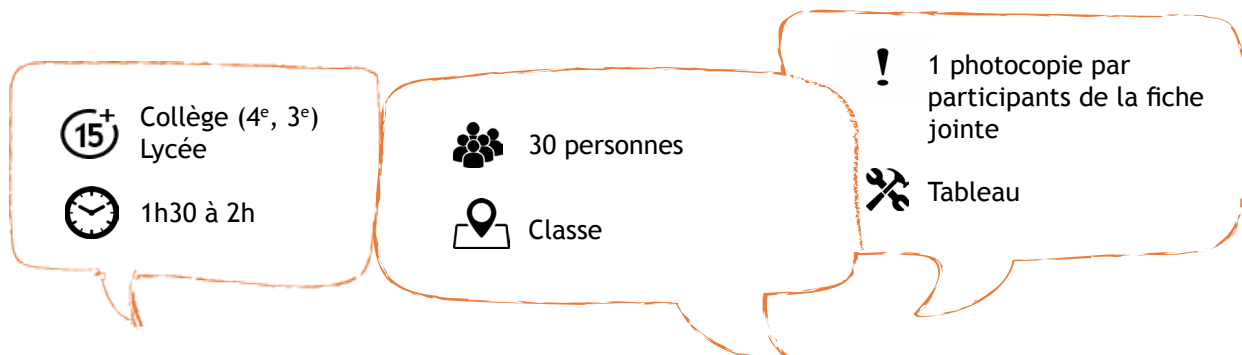
Un débat par classe pour le climat

Un projet du Réseau Ecole et Nature et ses partenaires...



LE RÉSEAU NATIONAL D'ÉDUCATION À L'ENVIRONNEMENT

Pour comprendre le monde, agir et vivre ensemble



Q-SORT « LE CLIMAT EN QUESTION »

Le Q-sort, « Question-sort » en anglais, est une technique qui révèle les représentations personnelles des participants. Il consiste à soumettre une série de propositions variées et disparates parmi lesquelles chaque participant choisit celles auxquelles il adhère et celles qu'il rejette. Il confronte ensuite ces choix à ceux du groupe.

Objectifs

- Faire émerger les représentations, préjugés et idées reçues sur le changement climatique.
 - Permettre de les exprimer et de les préciser.
 - Créer une demande d'approfondissement en ouvrant le débat et l'échange.
- En résumé, cela permet de passer du préjugé au questionnement.

Déroulement

Le jeu (45 minutes)

- 1 Chaque personne réfléchit individuellement à la liste d'items* qui lui est proposée et doit identifier :
 - 3 items qui lui paraissent vrais ;
 - 3 items qui lui paraissent faux.

Ce premier temps dure en général 10 minutes.

Une liste de 15 à 20 items liés au climat est jointe à la fin de ce document.

* Un item désigne généralement l'énoncé d'une question ou d'un élément utilisé dans un test ou un questionnaire.

- 2 Les personnes se réunissent ensuite au hasard en petits groupes de 3 à 5 personnes, par exemple, avec son voisin de gauche et de droite. Ils choisissent alors ensemble 3 items qui paraissent unanimement vrais et 3 unanimement faux. Ils notent aussi sur une partie de leur feuille, les items sur lesquels il ne peut y avoir consensus. Ce temps mérite d'être assez long, à savoir 30 minutes : c'est un moment de confrontation des représentations dans un groupe et de construction d'un argumentaire.

Postures de l'animateur

L'animateur est celui qui distribue la parole, il est le garant du cadre.

Dans le cas présent, il est important pour l'animateur (afin de maîtriser le temps et de maintenir une dynamique) de ne choisir qu'une quinzaine d'items parmi ceux proposés ci-après. L'animateur peut aussi en proposer des nouveaux pour aborder un aspect qui lui semble important, par exemple : l'impact environnemental, social, économique ou culturel de notre assiette.

3 Chaque groupe expose ensuite ses résultats à l'ensemble des participants. L'animateur inscrit dans trois colonnes au tableau : les items vrais, les faux et les divergents.

	Les numéros des items		
	Unanimement VRAI	Unanimement FAUX	Divergeant
Groupe 1	1-3-4	2-10-11	2-7-8-9...
Groupe 2	3-7-10	5-6...	4-8-10...
Groupe 3	2-4...	3-5...	...

L'analyse (45 minutes)

Le tableau met en évidence les divergences et les points de convergence entre groupes. L'animateur peut laisser place à un temps d'échange où il est possible de débattre, demander des précisions, reformuler des arguments... Pour finir, il est possible de prendre un dernier temps pour vérifier, tous ensemble, si un item est incontestablement vrai ou faux ou partiellement vrai.

Prolongements

Si l'on veut conserver ce qui s'est dit pendant le débat, il vaut mieux prévoir un ou deux secrétaires qui transmettront leur compte-rendu aux participants. On peut ainsi débattre pour apprendre à argumenter mais on peut aussi le faire pour s'impliquer localement, pour trouver des solutions locales, mêmes partielles.

SOURCE : LE RED (RÉSEAU EDUCATION AU DÉVELOPPEMENT)

A VOUS LA PAROLE !

Valorisez votre débat par des vidéos, photos, dessins, radio web... Utilisez le média que vous souhaitez !

Transmettez-nous vos retours.

info@ecole-et-nature.org

Pour visualiser vos témoignages, rendez-vous sur :

<http://reseaucoleetnature.org/un-debat-par-classe-pour-le-climat.html>



Creative Commons BY - NC - SA

Attribution - Pas d'utilisation commerciale - Partage dans les mêmes conditions

Q-SORT « LE CLIMAT EN QUESTION »

Dans la liste des items ci-dessous, sélectionnez :

- 3 items qui vous paraissent les plus importants ;
- 3 items qui vous semblent à rejeter absolument.

ITEMS	Moi		Mon groupe	
	VRAI	FAUX	VRAI	FAUX
1 On peut encore stopper le changement climatique.				
2 Le réchauffement planétaire n'est pas prouvé scientifiquement.				
3 Le changement global est surtout lié au trou dans la couche d'Ozone.				
4 Grâce à son énergie nucléaire, la France a peu d'impact sur le changement climatique.				
5 Les principaux responsables du réchauffement planétaire sont les pays en développement avec en tête la Chine et l'Inde.				
6 Il est normal que les pays pauvres pensent d'abord à se développer avant de lutter contre le changement climatique.				
7 Les pays pauvres sont les plus touchés par le changement climatique.				
8 On peut arriver à limiter le réchauffement global à + 2 °C à la fin du siècle sans trop d'efforts.				
9 L'agriculture contribue en grande partie au réchauffement planétaire.				
10 Tout le monde a les moyens de baisser son empreinte carbone (dans un pays comme la France).				
11 L'agroforesterie* est une réponse pour s'adapter au changement climatique pour les agriculteurs. * L'agroforesterie est l'association dans l'agrosystème de plantes cultivées et d'arbres ou végétaux pérennes sur plusieurs étages.				
12 Il sera possible dans l'avenir de trouver une solution technique ou scientifique pour empêcher le réchauffement planétaire et mieux gérer ainsi le rayonnement solaire.				
13 Les énergies fossiles et le charbon en particulier ont encore de l'avenir malgré des émissions polluantes.				
14 Un accord politique international pour réduire les émissions de gaz à effet de serre n'est pas possible du fait du nombre et de la diversité des pays.				
15 Il faut revenir à un mode de vie plus traditionnel et sobre en énergie pour limiter le changement climatique.				
16 Les conséquences du changement climatique ne seront pas dramatiques ici.				

Q-SORT « LE CLIMAT EN QUESTION »

LES RÉPONSES

Des éléments de réponses sont mis à votre disposition, ils peuvent vous servir d'appui en fin d'animation.

1	On peut encore stopper le changement climatique.	FAUX
---	--------------------------------------------------	------

Le changement climatique est en cours et nous parlons désormais d'atténuation. Dans le meilleur des cas (qui nécessite des mesures d'envergure, de lourds investissements et des changements de comportement) la hausse globale de la température mondiale sera de plus de 1 °C et, si nous restons sur le taux d'émissions actuel en GES (Gaz à effet de serre), l'augmentation sera de plus de 4 °C en 2100. L'objectif affiché par l'ONU et le GIEC est de limiter à + 2 °C le réchauffement global à la fin du siècle.

2	Le réchauffement climatique n'est pas prouvé scientifiquement.	FAUX
---	----------------------------------------------------------------	------

97 % des scientifiques de la planète s'accordent à dire qu'il y a bien un réchauffement climatique et que ce phénomène est d'origine humaine. Les nombreux rapports publiés par le GIEC (Groupe d'Experts Intergouvernemental sur l'Evolution du Climat) depuis 1995 et celui de l'Académie Française des sciences réalisé en 2011 contribuent grandement à confirmer ce qui est aujourd'hui devenu un « consensus scientifique ».

3	Le changement global est surtout lié au trou dans la couche d'Ozone.	FAUX
---	----------------------------------------------------------------------	------

Ces 2 phénomènes sont très souvent confondus alors qu'ils sont très distincts de par leurs causes et conséquences. Ils ont néanmoins des points communs, notamment le fait qu'ils résultent d'émissions humaines de certains gaz particuliers : les gaz à effet de serre (GES) pour le 1er et les CFC (des gaz fluorés) pour le second. Pour compliquer un peu, ces derniers sont également des GES. Il s'agit dans les 2 cas de phénomènes qui ne sont pas réversibles à court et moyen termes du fait de la longue durée de résidence des gaz.

Pour le reste, il s'agit de phénomènes très différents : le trou dans la couche d'ozone (couche située dans la « haute atmosphère ») est engendré par l'émission des CFC uniquement utilisés dans quelques domaines industriels (industries du froid, des propulseurs et des mousses) ; la marge de manœuvre est donc circonscrite. Au contraire, l'émission des GES responsables du réchauffement planétaire concerne tous les secteurs de notre société (énergie, agriculture, industries, transports, habitation...). Les risques et conséquences ne sont pas les mêmes : les dérèglements climatiques dus aux concentrations trop importantes de GES dans l'atmosphère sont/seront à l'origine de dérèglements globaux et très graves, touchant tous les écosystèmes. Le trou dans la couche d'ozone est quant à lui responsable du passage d'une plus grande quantité d'UV vers la terre (et de risques sanitaires accrus, tels que des cancers de la peau...) et par ce fait participe légèrement, sans en être le moteur principal, au réchauffement global.

4	Grâce à son énergie nucléaire, la France a peu d'impact sur le changement climatique.	FAUX
---	---------------------------------------------------------------------------------------	------

La production d'électricité est à 75 % d'origine nucléaire en France. Cette technologie émet très peu de GES lors de la production d'électricité comparé aux centrales à gaz ou au charbon. Mais l'extraction de l'uranium, la fabrication des centrales nucléaires et les démantèlements sont également sources d'émissions de GES (sans parler des problématiques des risques et des déchets radioactifs). De plus, la production des énergies en France (dont l'électricité) ne représente que 10 % des émissions totales en GES du pays. Les secteurs résidentiels, industriels, agricoles et des transports émettent également des GES. La France est au final un pays très émetteur et devrait diviser ses émissions par 4 afin de ne plus contribuer au dérèglement du climat.

5	Les principaux responsables du réchauffement climatique sont les pays en développement avec en tête la Chine et l'Inde.	VRAI / FAUX
---	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-------------

Aujourd'hui et à terme, cette affirmation est VRAI. Surtout si les modes de vie et de production suivent le modèle occidental basé notamment sur la voiture individuelle ou nos modèles alimentaires.

Cependant, c'est aussi FAUX si on « internalise » pour chaque pays d'Europe les émissions liées à la délocalisation des industries. On peut prendre aussi en compte la responsabilité historique des pays occidentaux où la révolution industrielle a démarré bien avant celle des pays émergents. Le réchauffement actuel est aussi lié à l'accumulation passée de GES dans l'atmosphère venant des pays industrialisés. Avec la « lenteur du mécanisme climatique », le CO2 met, par exemple, plus de 100 ans à disparaître dans l'atmosphère.

6	Il est normal que les pays pauvres pensent d'abord à se développer avant de lutter contre le changement climatique.	VRAI / FAUX
---	---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-------------

Tout dépend du point de vue. Cet argument est réellement utilisé par les pays émergents ou plus ou moins avancés dans les négociations climatiques internationales pour justifier un effort plus important demandé aux pays riches. Ceux-ci n'ont-ils pas le devoir d'assumer et de compenser les dégâts causés par leur propre développement historique ? Les pays émergents sont par contre conscients des limites d'un modèle économique trop polluant et investissent déjà massivement dans la transition énergétique et la production d'énergies renouvelables. L'idéal serait d'aider les pays émergents à atteindre un niveau de confort en accédant directement à des technologies peu polluantes (éviter les usines à charbon ...).

7	Les pays pauvres sont les plus touchés par le changement climatique.	VRAI
---	----------------------------------------------------------------------	------

De par leur localisation géographique (déserts en progression, zones côtières inondables, zones à fréquence élevée aux accidents climatiques...) et de leur faible pouvoir économique d'adaptation au changement climatique. Les pays en développement subissent effectivement plus les conséquences du réchauffement global alors que leur part de responsabilité est minime. Les pays riches ont plus de « moyens » pour s'adapter aux conséquences du changement climatique. Des investissements massifs ont permis par exemple aux Pays-Bas (dont une bonne partie du territoire se situe sous le niveau de la mer) de ne pas se retrouver sous les eaux (polders, digues...).

8	On peut arriver à limiter le réchauffement global à + 2 °C à la fin du siècle sans trop d'efforts.	FAUX
---	----------------------------------------------------------------------------------------------------	------

Il faut diminuer de 50 à 80 % nos émissions de GES d'ici 2050 pour atteindre l'objectif de maximum +2 °C à la fin du siècle, ce qui demande beaucoup d'efforts. Cela veut dire qu'il faut, par exemple, revoir les systèmes de chauffage et de construction, relocaliser l'industrie, soutenir l'agriculture paysanne, les modes de consommation, de transport...

9	L'agriculture contribue en grande partie au réchauffement global.	VRAI
---	-------------------------------------------------------------------	------

Le poids du secteur agricole est important dans les émissions totales de GES comparativement à son poids économique et à ses consommations d'énergie. 20 % environ des GES viennent du secteur agricole en France (principalement le méthane (CH4) dû à l'élevage et le protoxyde d'azote (N2O) dû aux engrais).

Le secteur agricole a par contre, non seulement la faculté de pouvoir agir sur le stockage du carbone puisque les végétaux et forêts captent une partie du CO2 pour la photosynthèse mais il a aussi la possibilité de pouvoir produire des énergies renouvelables (éolien, solaire, biogaz...) moyennant des aides et des soutiens politiques.

10	Tout le monde a les moyens de baisser son empreinte carbone (dans un pays comme la France).	VRAI / FAUX
----	---------------------------------------------------------------------------------------------	-------------

Baisser ses émissions directes ou indirectes de GES est possible pour la plupart des personnes. Cela passe par exemple par des économies d'énergie (par exemple, des logements moins chauffés (-19 °C) sont préconisés) ou par la recherche d'une meilleure efficacité énergétique (par exemple, en isolant les combles, en mettant du double vitrage...). Cette sobriété énergétique est possible dans tous les domaines de notre vie quotidienne : alimentation, transports, loisirs...

11	L'agroforesterie* est une réponse pour s'adapter au changement climatique pour les agriculteurs. * L'agroforesterie est l'association dans l'agrosystème de plantes cultivées et d'arbres ou végétaux pérennes sur plusieurs étages.	VRAI
----	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	------

aux principaux effets négatifs du réchauffement pour les grandes cultures que sont l'échaudage (accident de croissance des grains, dû soit à un coup de chaleur, soit à une attaque parasitaire) et le stress printanier. L'agroforesterie a en effet un impact positif sur le microclimat et sur les produits du maraîchage : les arbres améliorent le bilan hydrique, limitent le dessèchement et protègent des coups de chaleur.

12	Il sera possible dans l'avenir de trouver une solution technique ou scientifique pour empêcher le réchauffement planétaire et mieux gérer ainsi le rayonnement solaire.	FAUX
----	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	------

Même si des programmes de recherche existent sur les moyens de « manager » les rayons solaires, un consensus scientifique international (issu principalement du GIEC) pense que des mesures techniques et scientifiques seules ne peuvent résoudre le problème. Les experts préconisent des réorientations de nos modèles de production et de consommation au niveau mondial pour espérer ne pas dépasser les 2°C d'augmentation des températures. Aucune solution « miracle » technique ne semble possible pour contrer le phénomène à court ou moyen terme.

13	Les énergies fossiles et le charbon en particulier ont encore de l'avenir malgré des émissions polluantes.	VRAI / FAUX
----	------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-------------

Le charbon est la ressource fossile la plus présente au niveau mondial en termes de répartition géographique et de stock. Beaucoup de pays utilisent encore les centrales à charbon pour produire une partie de leur électricité (Chine, Allemagne...). On parle même de « charbon propre » avec des technologies de séquestration du CO₂ lors du processus de production d'électricité.

On peut néanmoins interpréter différemment le terme « avenir » en estimant que le charbon étant très polluant, il ne représente pas une solution souhaitable sur du long terme : les stocks estimés (40 ans pour le pétrole, 60 ans pour le gaz, 120 ans pour le charbon) ne permettent pas une économie du futur basée sur ces énergies.

14	Un accord politique international pour réduire les émissions de gaz à effet de serre n'est pas possible du fait du nombre et de la diversité des pays.	VRAI / FAUX
----	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-------------

Tout dépend de la volonté des Etats réunis lors de la COP 21 (Conférences Of Parties) organisée en décembre 2015 sous l'égide de l'ONU. Les niveaux de développement et la responsabilité historique du changement climatique seront au cœur de ces débats. Un accord ambitieux et contraignant ne sera pas facile à obtenir mais est indispensable pour la réussite de la transition énergétique.

Sans accord des Etats, il est cependant possible d'agir. De nombreuses solutions émergent au niveau local. Les bonnes idées se transmettent aujourd'hui de manière horizontale notamment grâce aux réseaux sociaux et à Internet (ex : Vélib' à Paris...).

15	Il faut revenir à un mode de vie plus traditionnel et sobre en énergie pour limiter le changement climatique.	VRAI / FAUX
----	---------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-------------

Il est vrai qu'avant le XVIII^{ème} siècle, les habitants (moins nombreux qu'aujourd'hui) de la planète ne polluaient pratiquement pas. L'économie était largement circulaire*, locale et n'utilisait que très peu les ressources non renouvelables.

Aujourd'hui, peu de personnes, notamment dans les pays développés, souhaitent revenir aux conditions de vie et de confort d'autrefois. Sans perdre notre confort, il est toutefois possible de réduire son empreinte carbone en supprimant les gaspillages et en mettant à profit les économies d'énergie, les technologies actuelles (smart grip, applis, énergies renouvelables...) dans cet objectif d'atténuation et d'adaptation. Le concept de « sobriété heureuse » en est un très bon exemple.

* *L'économie circulaire peut se définir comme un système économique d'échange et de production qui évoque la notion de recyclage et de réutilisation des objets et services entre personnes.*

16	Les conséquences du changement climatique ne seront pas dramatiques ici.	FAUX
----	--------------------------------------------------------------------------	------

Tout dépend ce que l'on entend par dramatique. Actuellement les effets se font moins ressentir au Nord qu'au Sud (alors que les plus gros pollueurs sont nordistes) mais est-ce une raison pour que le Nord ne réagisse pas dès à présent ? Les conséquences se font et se feront ressentir à plus ou moins long terme au Nord aussi : problème de ressource en eau, fréquence plus importante des accidents climatiques (grêle, tempête...), gestion des réfugiés climatiques...

Acronymes :

GIEC : Groupe Intergouvernemental sur l'Evolution du Climat / GES : Gaz à Effet de Serre

COP 21 : 21^e Conférence des parties de la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques